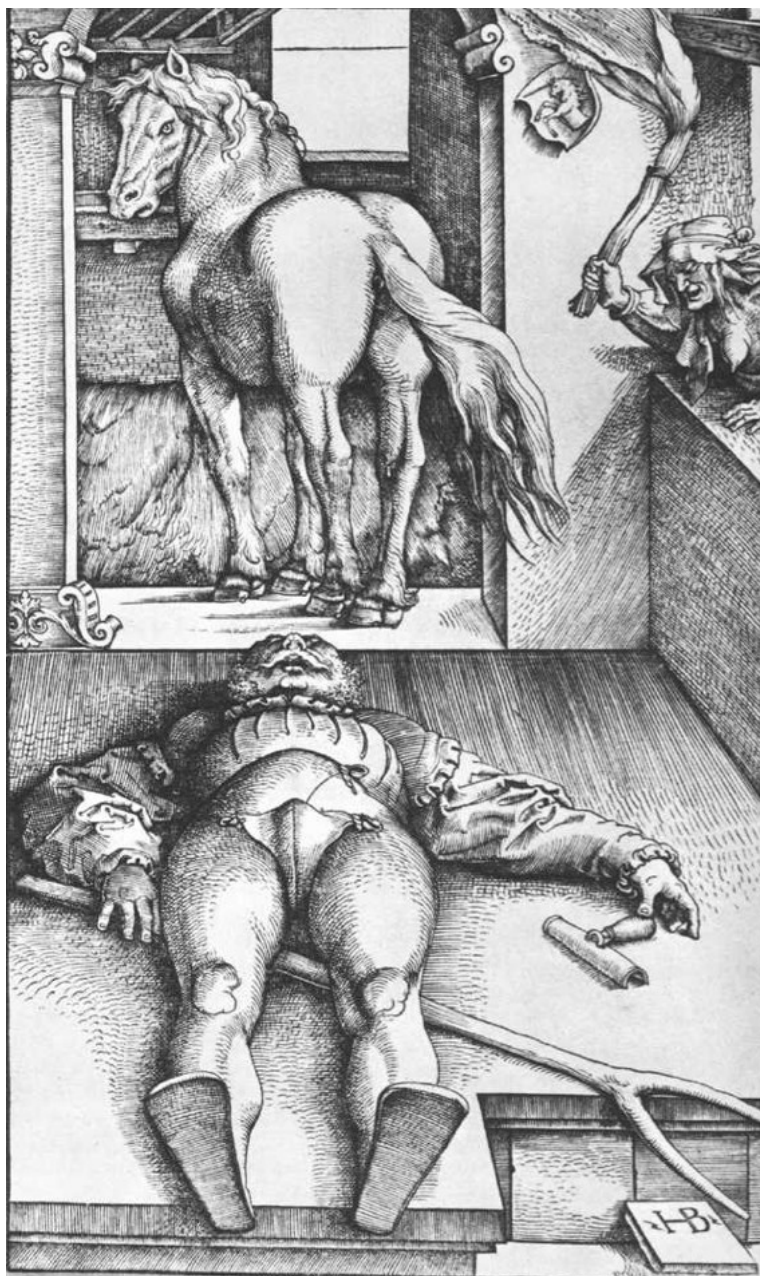


Texte 2 / Saint-Gelais, « Maledictions contre un envieux », source manuscrite, c. 1537 pour les strophes 1 à 5 , c. 1558 pour la fin.

- Je prie à Dieu qu'il vous doint' pauvreté,
Hyver sans feu, vieillesse sans maison,
Grenier sans bled¹ en l'arriere saison,
4 Cave sans vin tout au long de l'esté.
- Je prie à Dieu qu'à bon droict et raison
N'ayez chez vous rien qui ne vous desplaise,
Tant que, pour estre un peu mieux à vostre aise,
8 Vous pourchassiez d'estre mis en prison.
- Je prie à Dieu que vous rencontriez seize
Toutes les fois que livrez de dix'
Et qu'il vous doint deux maistres estourdiz
12 Et un valet qui jamais ne se taise.
- Je prie à Dieu, le roy de paradis,
Que, mandiant vostre pain, aliez querre²,
Seul, incongneu, et en estrange terre
16 Non entendu par signes ne par dictz³.
- Je prie à Dieu que vous puissiez attendre
Qu'on ouvre l'huis⁴ une nuict toute entiere,
Tout en pourpoint⁵ dessoubz une gouttiere,
20 Et que la belle à vous ne veuille entendre.
- Je prie à Dieu que, pour l'honneur acquerre
Et meriter couronne de laurier,
Vous ne pensiez qu'à vous tenir gourier⁶,
24 Brave en la paix et couard en la guerre.
- Je prie à Dieu que sans hoste ou fourrier⁷,
Vous poursuiviez en la court quelque affaire
Et qu'il vous doint, pour diligence faire⁸,
28 Le trot rompu d'un cheval de courrier.
- Je prie à Dieu, qui seul peult tout parfaire,
Qu'à vous se vienne un marchant attacher
Qui nuict et jour ne face que prescher
32 De vostre debte et de luy satisfaire.
- Je prie à dieu, pour mieux vous empescher,
De vous donner cinquante-deux proces,
Forte partie, un juge sans accès,
36 Foible advocat, fors⁹ à prendre et pescher.
- Je prie à Dieu qu'il vous prenne un accès
De froide peur et longue jalousie
Qu'un autre n'ayt vostre femme choisie
40 Pour l'espouser après vostre decedz.
- Je prie à Dieu que l'on ayt fantaisie
Qu'ayant les maux qu'ay icy recité,
Vous ayez mieux que n'avez merité
44 Et qu'on vous faict faveur et courtoisie.

← Les cinq premières strophes de ce poèmes sont assurément de Mellin de Saint-Gelais. Il n'est pas sûr que la continuation des v. 21 à 44 (que l'on ne trouve que dans des manuscrits tardifs) soit de lui : il est possible qu'un autre poète, anonyme, ait poursuivi le travail.

Hans BALDUNG GRIEN, « Le palefrenier ensorcelé », c. 1544,
National Gallery of Art, Washington. Source : WGA. ↓



NOTES.

1. Qu'il vous donne
2. Blé.
3. Vous fassiez tout pour.
4. Référence au jeu de dés traditionnel. Le nombre 16 y était le plus recherché. C'est celui que tire notre joueur chaque fois qu'il parie sur le 10 (celui qui a l'une des plus fortes probabilités de sortir). Il ne peut donc jamais profiter de sa chance. L'expression était proverbiale au XVI^e siècle : on disait « livrer chance de 10 » ou encore, de façon plus elliptique, « livrer de 10 » voire « livrer 10 ».
5. Quérir, chercher. Voir aussi, v. 21 : « acquerre » : acquérir.
6. « [...] inconnu, et en terre étrangère » l'envieux ne sera compris de personne, qu'il essaie de communiquer par signe ou par la parole.
7. La porte.
8. Chemise élégante.
9. Terme moqueur désignant quelqu'un qui prend un soin excessif de son apparence et s'habille avec de la soie – car l'on appelle aussi « soie » le poil des gorrets (cochons).
10. Officier chargé de précéder les princes dans leurs voyages pour réserver les logements.
11. Pour vous dépêcher.
12. Sauf.